

G A G N E

Camille Blanc, lâchement assassiné par cette racaille, cette lie que sont les attardés de l' « Algérie française ».

La clémence pour les assassins ultras !

La répression pour les travailleurs algériens !

IL FAUT QUE CELA CHANGE ! IL FAUT QUE LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS REAGISSENT !

Algériens du ghetto!

procès viennois. Ne pourriez-vous faire pression sur le parquet afin qu'il donne suite rapidement à votre plainte? Plus vite nous serons devant nos juges, plus vite nous pourrions faire la preuve que la guerre d'Algérie sévit aussi en plein Paris. Vingt témoins s'impatientent, prêts à redire en public ce qu'ils nous ont révélé ».

UNE DECLARATION DE L'U.N.E.F. CONTRE LES HARKIS

Extrait : l'U.N.E.F. « dénonce les tortures qui continuent pratiquer à Paris même, et qui sont la conséquence d'un système répressif et policier d'exception. A ce sujet, l'U.N.E.F. demande que toute la lumière soit faite sur les tortures qui se seraient déroulées au commissariat de la Goutte-d'Or et dont la presse s'est faite depuis quelque temps l'écho trop discret. »

Réaction du Préfet de Police : M. Papon porte plainte contre l'U.N.E.F. qu'il accuse de diffamer la police parisienne.

La Préfecture de Police avait déjà déposé quatre plaintes en dénonciation calomnieuse et en diffamation contre « l'Humanité ».

PIERRE BOISGONTIER

**MEMBRE DE L'ACTION CIVIQUE NON-VIOLENTE
CONDAMNE A HUIT MOIS DE PRISON POUR SON REFUS
DE PARTICIPER A LA GUERRE D'ALGERIE**

9 mars. — Le tribunal permanent des forces armées de Metz a condamné à huit mois de prison Pierre Boisgontier, ancien président de l'Association générale des étudiants de Nancy, qui était jugé pour refus d'obéissance. Onze témoins étaient cités par la défense.

Le professeur André Mandouze a dit que l'accusé représentait « ce qu'il y a de mieux en France ».

Malgré les éloges de l'accusé faits par les témoins, le tribunal envoie cependant en prison ce militant courageux, coupable de refuser de porter les armes contre le Peuple algérien.

UN TRACT DE L'A.G.T.A. AUX TRAVAILLEURS FRANÇAIS

(Extraits)

Le peuple algérien n'a jamais confondu le peuple français avec les tortionnaires colonialistes, pas plus que la guerre n'est dirigée contre le peuple français.

Aujourd'hui, un pas en avant vers des négociations officielles est fait. La paix ne peut-être décisive et véritable que si toutes les conditions nécessaires à sa réalisation sont réunies et que tous ceux qui aspirent à son avènement y concourent, avec tous les moyens indispensables.

Travailleurs français :

En premier lieu en France même, une négociation véritable ne peut avoir son plein effet tant qu'il n'est pas mis un terme aux horreurs des crimes, tortures et disparitions perpétrés dans votre quartier et quelquefois devant votre porte même. Tant qu'il n'est pas mis fin à la collusion répressive des **harkis, M.N.A., police française.**

La continuation de telles pratiques ne peut que compromettre la paix.

Rappelez-vous pendant votre résistance quand des Français tuaient d'autres Français sous les applaudissements de la Gestapo. Autrement dit quand les collaborateurs français des nazis assassinaient vos patriotes résistants.

La répression s'exerce en votre nom, travailleurs français ! En ton nom, peuple de Paris !

Cette répression, vous la constatez de jour quand la police française investit en toute liberté les habitations des travailleurs algériens, mitraillottes au poing et la haine à l'oeil. Vous voyez aussi les arrestations qui se déroulent sur le lieu même du travail.

Songez également à ce qui se passe, la nuit, dans les quartiers des localités où se trouve une forte concentration de l'immigration algérienne.

Saint-Denis, Aubervilliers, Nanterre, Puteaux, Colombes, 14^e, 15^e, 13^e, 18^e, 19^e, 12^e arrondissements.

Mise à sac des locaux, disparitions, vexations, passage à tabac, etc. Tout cela pendant que vous, travailleurs français, jouissez d'un bon sommeil, si lourd que vous n'entendez pas l'homme meurtri, votre frère de classe que l'on jette dans le panier à salade et que l'on ne revoit des fois plus.

Travailleurs français !

Il est encore temps de prendre vos responsabilités historiques et d'œuvrer pour que cesse le génocide. Il n'y a que les actes concrets et efficaces dans l'action pour y parvenir.

Il est grand temps que votre solidarité s'affirme active et agissante.

A Genève :

Vos organisations syndicales, C.G.T., U.N.E.F., C.F.T.C., F.O., ont adopté diverses déclarations communes avec l'U.G.T.A., la Centrale syndicale algérienne et l'U.G.E.M.A. (étudiants algériens).

Il est possible que se réalise davantage l'entente entre les travailleurs algériens et français.

Les déclarations en commun de nos syndicats doivent se traduire par l'action à tous les échelons, au coude à coude de tous les travailleurs français de diverses appartenances syndicales et des travailleurs algériens.

Des déclarations verbales ne suffisent plus, il faut faire entrer dans la vie, par l'action commune, nos exigences.

La paix par la négociation avec le G.P.R.A. sans au préalable et sans maintien des privilèges des colonialistes.

Vive l'indépendance de l'Algérie !

Vive l'action commune des travailleurs !

Le Comité régional de l'A.G.T.A.

Le 27 mars 1961.